



Vous voulez être chef-mécanicien de marine?

Vous aimez les mathématiques et reconnaissez facilement des tendances? Vous avez un esprit logique, vous êtes bien organisé, un bon communicateur et planificateur? Aimeriez-vous travailler dans le milieu maritime? Si oui, nous avons peut être l'emploi qui vous convient!

Que font-ils?

La principale responsabilité d'un chef-mécanicien consiste à voir à ce que les machines et les systèmes du navire fonctionnent de façon sécuritaire, fiable et efficace en tenant bien compte de la sécurité du personnel et des questions de protection de l'environnement.

Les chefs-mécaniciens supervisent les second et troisième mécaniciens et les graisseurs et voient au bon fonctionnement, à la maintenance et à la réparation de l'équipement de la salle des machines du bord.

Comment devenir un chef-mécanicien de marine?

Pour devenir un chef-mécanicien de marine, il faut détenir un certificat de capacité de mécanicien de première classe, un brevet de fonctions d'urgence en mer (FUM), un certificat médical valide et une autorisation de sécurité. Le certificat du simulateur d'appareils de propulsion est aussi exigé.

Pour obtenir le certificat de capacité de mécanicien de première classe, vous devrez tout d'abord avoir vos certificats des quatrième, troisième et deuxième classes. Pour les décrocher, il faut passer beaucoup de temps en mer. Lorsque vous avez passé assez de temps en mer, vous pouvez présenter votre candidature et vous soumettre aux examens de Transports Canada (TC) associés à ces certificats.

Comme pour tous les postes à bord de navires de la Garde côtière, vous aurez besoin d'un brevet de fonctions d'urgence en mer (FUM), d'un certificat médical valide et d'une autorisation de sécurité.

On invite les personnes intéressées par le Programme de formation des élèves officiers (PFE0) offert au Collège de la Garde côtière canadienne à visiter le site Web du Collège pour obtenir de plus amples renseignements à l'adresse www.cgc.gc.ca.

Les possibilités d'emplois à la Garde côtière canadienne (GCC) sont annoncées sur le site Web de la Commission de la fonction publique (CFP) à l'adresse www.emplois.gc.ca.

pleins feux sur...



Mia Hicks, chef-mécanicien, NGCC Ann Harvey

« Parce qu'il faut surveiller les systèmes et l'équipement pour voir à ce que tout fonctionne comme il faut, c'est un travail qui fait appel à tous les sens. La plupart des systèmes sont dotés de dispositifs de contrôle tels que des jauges et des capteurs d'alarme, et la vision et l'ouïe sont donc très importantes. Le toucher (température et vibration) et l'odorat (fuite dans les systèmes d'échappement ou les conduites de vapeur, huiles ou composantes électriques surchauffées) sont aussi utiles pour repérer les défaillances ... On essaie tout de même de ne pas trop recourir au goût. Il faut aussi faire preuve de détermination, de persévérance et de capacité à planifier (tant les imprévus que les détails).

C'est un travail merveilleux. Ça permet d'aller en mer. L'océan est un ravissement perpétuel. Pas besoin de faire la navette jusqu'au bureau, étant donné que vous vivez à bord. Les défis et les surprises sont divers et nombreux, et rendent le travail toujours intéressant (et donnent parfois lieu à de grandes poussées d'adrénaline). C'est un travail très satisfaisant, et le système de congés est excellent. »

Publié par:
Pêches et Océans Canada
Direction des communications
C.P. 5667
St. John's NL A1C 5X1

© Sa Majesté la Reine
du Chef du Canada
MPO/2005-328
N° de catalogue: Fs154-7/1-2006
ISBN: 0-662-49110-6